

aus Besatzung und Deserteuren eine brauchbare Truppe zu bilden³⁹. Ehe er selbst etwas unternehmen konnte, ließ Abraha den König in einer Burg festsetzen — als Geisel bei einem Angriff aus Abessinien. Aber da es ihm gelang, die Angreifer zu sich herüberzuziehen, ließ er sich wohl damals zum König ausrufen. Das aber hat Sumjafa' Ašwa' II. kaum überlebt, 533 oder 534.

³⁹ Das ist eine Vermutung, die andere nicht ausschließt. Der nächste Satz ist besser begründet.

JAN CIOPÍŃSKI
(Cracovie)

KĚSIK BĀŠ KITĀBÝ, VARIANTE DE KAZAN
II. Traduction

[1] *Le livre de la Tête coupée*

- 2 Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux!
Prenons la parole au nom d'Allah! (1)
Restons avec Allah le jour et la nuit!
Reconnaissons la présence de Dieu au-dessus de nous!
Gagnons la société de l'Elu!
Ce que je dis est une bonne geste,
Qui réjouira le coeur des amis.
Il y a en ce monde beaucoup de bonnes oeuvres,
Il n'y en a pourtant pas une seule comme celle-ci.
Dieu dit: „Cet Ali est mon Lion,
Le Haut, le Généreux, le Saint!“
Considérons la prouesse de cet Ali! (11)
Faisons-en une bonne explication en vers!
- 3 Ma langue racontera l'histoire de ce preux,
Si ce que je dis est digne de l'Ami.
Si c'est digne de l'Ami — que ma langue parle!
Qu'elle explique les miracles de l'Elu!
Que les fidèles écoutent et s'étonnent,
Et qu'ils Lui adressent des bénédictions!
Le Prophète s'assit avec Quatre Amis
Et avec tous Ses trente trois mille Compagnons.
Ils regardaient le visage, [beau comme] la lune, du
Prophète, (21)
Et, prêtant l'oreille, écoutaient Ses paroles.
Ils aperçurent la tête coupée d'un homme;

Elle entra et, en se lamentant, elle versa des larmes.
 C'est une tête étrange qui n'a pas de corps.
 C'est un martyr dont les deux yeux sont en pleurs.
 Ni corps, ni jambes, ni mains,
 C'était une tête coupée; tout de suite sa langue parla.
 Sa barbe était fleurie, et de sa face rayonnait la
 lumière.

Les yeux de chacun, qui regardait cette face, étaient
 éblouis.

Elle se prosterna, face à terre, et se lamenta, (31)
 4 Et fit sangloter le Prophète.

Le Prophète la vit, Son âme s'effraya.

Le Lion de Dieu se dressa.

Il désira lever cette tête,

Et l'apporter devant l'Elu.

Quoiqu'il s'efforçât, il ne la leva pas,

Il ne la poussa mie de sa place.

Ali s'étonna et sa raison lui fit défaut,

Et cette tête dit: „Ô, Prophète, que fait Ali?!

Ali, essaie-t-il sa force sur moi?

(41)

Renvoie-le, qu'il ne se donne pas la peine!

Même s'il y avait mille Alis comme Ali,

Même si tous, étant devenus un, s'approchaient de

Tous ensemble ne me lèveraient point, moi,

Ne me pousseraient mie de ma place!

Parce que je suis celui qui vit le visage d'Allah,

Et qui atteignit son but et son désir.

Le vrai Allah est avec moi,

Et je parle, nuit et jour, avec Allah.

5 Cinquante fois je faisais le pèlerinage, (51)

Je faisais du bien à beaucoup de gens, nus et affamés.

J'allais vers la terre à cheval,

J'allais vers le ciel par miracle.

J'apparaissais devant les anges,

Ou bien je prenais la forme humaine.

Je faisais la prière du Nom Tout-puissant,

Je faisais la prière avec Jésus.

La Forteresse de la Lumière était ma ville,

Et le prophète Elie était aussi mon ami.

J'allais avec le prophète Elie,

(61)

Et je voyais tout ce qui était écrit.

J'avais une épouse et un bon fils;

Ces deux étaient pour moi amis et compagnons.

Un géant a dévoré mon corps et mon fils;

O, Prophète, intercède auprès d'Allah — disait-elle —

Car il enleva mon épouse et entra dans le puits;

Le chagrin ne donne pas de sommeil à mes yeux.

Si tu n'intercèdes pas, pour moi ici,

6 Je me plaindrai demain, de toi, là-bas“.

(71)

Ali dit: „Ô, Prophète, moi j'irai,

Et je déchirerai ses entrailles avec mon Zulfyqar.

Je mourrai ou je couperai la tête du géant;

Si Dieu le veut, je vaincrai.

Je délivrerai la femme des mains du géant;

Sinon, que je ne monte pas mon Duldul!

Et que je ne vienne pas à l'assemblée des hommes

Et que je ne fasse pas oeuvre d'homme!“ [saints!]

Le Prophète dit: „Ô, Ali, n'y va pas!

Tu ne sais pas que tu y trouveras malheur“.

(81)

Ali dit: „Ô, Prophète, j'irai,

Et je verrai ce qui est écrit sur mon front“.

Il monta Duldul et ceignit Zulfyqar,

Et Hassan avec Hussein se mirent à lamenter.

Ils reconduisirent Ali jusqu'à un endroit,

Tous les trente trois mille Compagnons.

Il s'en alla, Ali, avec cette tête coupée,

7 Et les Compagnons rentrèrent, les larmes aux yeux.

Ali montait son cheval Duldul de sorte

Que cette tête coupée le suivait.

On dirait qu'elle a des ailes et vole,

(91)

Et Duldul file en avant comme un flèche lancée.

Ali ne laisse de lire le Coran de bout en bout,

Et va, penché, en dépit des rocs et des monts.

Cinq fois Ali fait sa prière en temps prescrit;

La Tête fait aussi sa prière avec Ali.

Ali baise le visage de cette tête coupée,

Et, de sa manche, il lui sèche les larmes aux yeux.
Comme ils allaient sept jours et sept nuits,
Soudain ils arrivèrent dans un désert.

Ali aperçut un grand puits; (101)

Il demande à cette tête coupée si c'est celui-là.

Ali dit: „Cet endroit est-il l'endroit

Où le géant emporta ton épouse?“

La Tête dit: „Ô, Ali, c'est cet endroit,

[Mais] quel moyen il y a contre le géant dans le puits?“

Alors Ali jeta un coup d'oeil à son Duldul

8 [chargé] d'une corde longue de mille cinq cents
goulatch's.

Il attacha un bout de cette corde au puits;

Daldul et la Tête coupée se mirent à pleurer.

Ali saisit le second bout de la corde et va ainsi, (111)

Et la tête coupée lit le Coran de bout en bout.

De sa main Ali saisit le bout de la corde,

De sa langue il prononça le nom de Dieu.

Ali regarda: — le fond du puits est loin;

Il dit: „La corde...“ — [le bout] de la corde est loin
de sa main.

[Ali] faisait la prière du Nom Tout-puissant,

Et, en même temps, regardait le bout de la corde.

Ali descendait et disait: „Allah!“;

Tous les Compagnons s'inquiétaient.

Il descendait sept jours et sept nuits; (121)

Tantôt sa tête, tantôt ses jambes tournaient.

Le huitième jour son pied atteignit la terre.

Il resta assis un moment rassemblant ses idées.

Ali rassembla ses idées, il ouvrit ses yeux,

Il fit la révérence et se prosterna devant Dieu.

9 Ali regarda et aperçut une porte en fer.

Il se prosterna et rendit hommage à Dieu.

Il tira [la porte], l'arracha et aperçut un grand palais;

Une femme au visage [beau comme] la lune y était
assise.

Son visage, et sa personne, remplissaient le palais de
lumière. (131)

L'amour de Dieu fait le bénéfice de l'âme...

Elle faisait sa prière, cette femme de l'autre monde.

Elle soupira et voici une fumée qui s'éleva au ciel.

Des larmes inondaient le lieu de sa prière.

C'était l'épouse de la Tête coupée.

Ali de nouveau aperçut un grand palais;

Cinq cents musulmans ligotés y pleuraient.

Les mains et les pieds de tous étaient ligotés;

Leurs entrailles étaient brûlées par la main du géant.

Ils crièrent de concert en disant: „Ô, Ali, au secours! (141)

Sauve-nous des mains du géant!

Nous étions mille! Il n'en a laissé que cinq cents!

Il nous mangeait, nous écorchant, à cinq par jour!“

Ali dit: „Qui vous a parlé de moi?“

10 Ceux-ci répondirent: „L'Elu est venu chez nous,

Et il a dit: «A cette heure Ali viendra ici.

Ce géant périra de Sa main» — Il l'a dit“.

C'est un homme parfait dont la réputation le précède,

Et tous ses faits secrets deviennent connus.

Comme en ce moment Ali entra au palais, (151)

Il aperçut le géant; celui-ci rappelle le minaret.

Ses doigts rappellent le corps humain.

Ce rebelle avait plus de mille ans.

Sa tête rappelait la coupole.

De sa vie, il ne fit rien de bon.

Ali retint son souffle et prit dans sa main son Zulfyqar,

Il regarda comme s'il atteignait la tour du château.

Ali regarda et frappa de sa main son Zulfyqar,

Il couperait en morceaux le géant dormant.

Il recula en arrière, se disant à soi-même: „Ô, Ali! (161)

Dieu a dit de toi, mon saint, — «mon Lion»!

Il n'est pas preux de tuer le géant endormi;

Il n'est pas bon de monter un mauvais cheval.

11 Si maintenant tu vas tuer le géant endormi,

Tu feras rire de toi-même tout le monde“.

[Ali] poussa un cri, la première fois; — [le géant] ne se

réveilla point;

La portée du cri ne pénétra pas son âme.

Alors ce *gāzī* poussa un second cri; —
 Les monts, les rocs et toute la plaine s'en étonnèrent.
 Ce géant se réveilla et regarda aux quatre coins; (171)
 Il profère des blasphèmes et vomit le feu de sa
 gueule.

- „Est-ce toi qui es venu, ô, Ali, notre ennemi?!
 Est-ce de ta main que s'en ira notre âme?!
 Est-ce toi qui a coupé la tête de tant de géants?!
 Est-ce toi qui a versé le sang de tant de géants?!
 Je suis encore là, moi, — t'ai-je dit!
 Qui est-ce qui t'a envoyé ici chez moi?!“
 Ali dit: „C'est Dieu qui m'a envoyé.
 Je m'en vais tout de suite te couper en morceaux!“
 Le géant dit: „En cette heure-là je te mangerai! (181)
 Et je ne laisserai aucun musulman en ce monde!
 Je ne te laisserai pas, toi, ni le Prophète lui-même!
 12 Je détruirai les villes de Mecque et de Médine!
 Je ne laisserai, d'entre vous, ni ennemi, ni *gāzī*!
 Je ne laisserai, en ce monde, aucun de vous!“
 Il dit ainsi et se jeta, à la destinée,
 Avec sa massue de mille *bāṭmān's*.
 Il s'empara de la massue et attaqua Ali;
 Mais Ali saisit de sa main son bouclier.
 Alors le géant trappa avec sa massue de sorte (191)
 Que Ali s'affaissa dans le sol jusqu'aux genoux.
 Elle ne trembla pourtant pas, la main de Ali;
 Il ne s'altéra guère, cet archisaint!
 Il sauta et monta, au même moment, sur un roc,
 Il rendit grâces et salut à son Ami.
 Le géant dit: „N'es-tu pas mort, ô Ali?!
 Tu serais la montagne *Qāf* que je te déchirerais en
 morceaux!“
 Trois fois il attaqua [Ali], mais Ali ne tomba pas.
 Se mettant en colère, il ne savait plus ce qu'il faisait.
 Comme c'était le tour de Ali, (201)
 Ali frappa de sa main son *Zulfyqar*.
 13 Ali dit: „Ô, maudit, lève tes doigts,
 Et fais l'affirmation de l'unité de Dieu!“

- Ce géant dit: „Je vis exactement mille [ans,]
 Et toute ma vie durant, je ne m'en faisais rien!“
 Dès que Ali eut entendu ce mot du géant,
 Il monta aussitôt sur un roc, [cet]archisaint.
 De là avec son *Zulfyqar*, il frappa sa tête;
 [—l'épée] passa-traversa et atteignit son âme.
 Puisque Ali tua ce géant, (211)
 Il est Lion de Dieu, cet archisaint.
 On ouvrit la porte de ce palais,
 Et sur Ali tombèrent les géants.
 Ali battit alors ces géants;
 Chaque fois qu'il battait, il assommait homme après
 homme.
 Ali coupait les têtes des géants,
 Et foulait les faces des géants.
 Ali tua trois cents géants ce jour-là;
 Il est Lion de Dieu, cet archisaint.
 Comme ils l'éprouvèrent de Ali, (221)
 14 Aussi n'y tinrent-ils pas; — ils s'en allèrent.
 Comme Ali n'y voyait [plus] de géants,
 C'est que tous les géants n'y tenaient plus.
 Il est arrivé cinq cents musulmans de divers pays
 (? J. C.);
 Parmi tous ceux-là [Ali] distribua les biens du géant.
 Chacun d'eux prit autant qu'il put porter.
 Ils allèrent alors vers le fond du puits.
 Ils disent: „Ô, Ali, que devons-nous faire?
 Usons de ruse dans ce puits!
 Nous n'avons pas d'ailes pour que nous volions (231)
 Nous n'avons pas d'étriers pour que nous montions
 [à cheval].
 Il se peut que, dans ce puits, nous allons mourir;
 Et la destinée est que nous y restions“.
 Ali dit: „Saisissez la faveur,
 Si Dieu veut nous montrer sa bienveillance à tous“.
 Ali dit sa prière, découvrit sa tête;
 Sa prière fut reçue; elle est allée au ciel.
 Le Très-Haut ordonna à Gabriel,

- Et les lui fit porter sur ses propres ailes.
 15 Lorsque Ali eut fini sa prière, (241)
 Ils les aperçut, tous, au-dessus du puits.
 Les cinq cents musulmans, avec leurs femmes,
 Rendaient force grâces ensemble avec Ali.
 Harem joyeux, elles allèrent avec eux.
 Que pour nous, tous, Dieu soit le but.
 Quand le Prophète entedit [que] vient Ali,
 [Que] vient le Lion de Dieu, le Saint —
 Ils sortirent tous au-devant [de lui] et se recontrèrent,
 Et les Compagnons rendirent grâce à Dieu.
 La Tête coupée vint devant le Prophète, (251)
 Le Prophète la prit alors dans ses mains.
 Le Prophète fit la prière pour cette tête coupée;
 Le Très-Haut reçut sa prière.
 La Tête coupée devint de nouveau un jeune homme;
 Les mains, les pieds — tout — lui est de nouveau venu.
 Il guérit; tous les Compagnons le voyaient,
 Et admiraient l'oeuvre du Vestige Divin.
 D'autorisation ils recommandèrent [à Dieu] son épouse
 16 Dont les os secs se joignirent de nouveau. (261)
 Le géant avait mangé la chair de son fils;
 Il ne resta que ses os desséchés.
 Le Très-Haut lui offrit l'âme;
 Qu'elle est belle, la robe d'honneur, qu'il lui a donnée!
 [Comme] notre Maître, Soleil, à son amie, Balance,
 (? J. C.)
 Tu conduiras les faibles vers leur but.
 Fā'ilātūn fā'ilātūn fā'ilāt
 Que l'âme de notre Maître-Précurseur se rejouisse! (268)

*

Par les soins du bourgeois de Kazan, Hasan Murtezi-oglou Maqsoutoff, attendant des lecteurs une prière dans l'intention des serviteurs de Dieu musulmans, ce fut imprimé, aux frais de l'Etat, dans l'imprimerie, dite Asiatique, de l'Université de Kazan, en 1846.

LIONEL GALAND
(Paris)

NOTES DE VOCABULAIRE TOUAREG

Dans son *Lexique français-touareg* (FT), tiré du *Dictionnaire touareg-français* (TF) du P. de Foucauld dont il constitue l'index, le Fr. Jean-Marie Cortade a accueilli certains mots qui ne figurent pas dans sa source principale ou qui n'y sont pas donnés avec le même sens. Ces mots sont signalés par un astérisque. J'en ai relevé trente-six et il m'a semblé intéressant d'examiner cet apport pour voir dans quelle mesure il comble de menues lacunes du *Dictionnaire*, si difficile à prendre en défaut, et dans quelle mesure il reflète une évolution du lexique touareg au bout de plus d'un demi-siècle. Le nombre de ces trente-six mots paraîtra faible et une enquête systématique l'accroîtrait sans aucun doute. Le nouveau *Lexique* permet du moins un sondage, dont je prie M. Tadeusz Lewicki d'accepter les résultats comme un hommage rendu à ses travaux: il a plus d'une fois attiré l'attention sur les courants qui ont véhiculé à travers le Sahara la plupart des termes en cause. Les diverses notations sont transcrites ici dans une graphie plus conforme à l'usage actuel, mais la forme des mots a été respectée même dans les cas douteux, qui seront discutés. A l'intérieur de chaque série, les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique des „racines“.

*

Quatorze termes se trouvent déjà dans le *Dictionnaire*, mais offrent des variantes de forme ou de sens que le P. de Foucauld n'avait pas connues ou qu'il n'avait pas voulu retenir.

Des variations formelles se trouvent attestées pour trois noms et pour deux „outils“ grammaticaux: